

O *Juif Errant*, *Mystères de Paris*,
Moule-Christa, *Fils du Diable*, on vous passe
 D'être cotes en boutique à haut prix,
 Point vous n'avez de cours sur le Parnasse. — P. 21.

Le Voyage impromptu de Louèche-les-Bains à Thoune et retour se fait lire avec intérêt, même après tant d'impressions sur la Suisse. *Le Curé de Retord*, *La Foliée de Cachemire*, allusion politique, *La Silhouette de l'histoire de la littérature française*, résumé rapide des principales publications dans notre langue, nous amènent, par une route variée, à la pièce capitale et durable du recueil : *Un jour d'expiation*, tragédie en un acte, dont le sujet a été fourni à notre confrère par Suétone (*De vitâ Augusti*, cap. 91), et dont nous avons reçu communication, il y a treize ans, à cette même place. Les principaux événements qui sont représentés dans cette composition dramatique, sont conformes à l'histoire : l'auteur n'a fait qu'en rapprocher les dates, heureux de mettre à profit la bonne fortune qui s'offrait à lui de trouver sous sa main des faits vrais, assez intéressants pour être introduits, sans notable altération, dans son ouvrage.

L'exposition de cette pièce rappelle les grands maîtres, par la clarté et la vigoureuse facture du vers :

L'action est hardie et m'étonne moi-même ;
 Mais du grand Jupiter tel est l'ordre suprême :
 Trois fois, dans mon sommeil, il me l'a répété.
 Pour fléchir Némésis, rude divinité,
 Il faut que, dépouillant la pourpre impériale,
 Chaque année, à ce rôle un jour je me ravale,
 Que je mendie et tende aux passants cette main
 Qui tient le gouvernail de l'Empire romain.
 Par cette abjection il faut qu'Auguste lave
 Les crimes que commit l'ambitieux Octave,
 Alors qu'au rang suprême il voulait parvenir.